

Entre Sarre et Albe

■ INTERCOMMUNALITE

Vers un tri plus sélectif

Les ordures ménagères ont encore occupé le terrain lors du dernier conseil communautaire. Charles Stirnweiss, président du Sydème, organisme qui regroupe les intercommunalités de l'Est mosellan en matière d'ordures ménagères, a présenté le projet de l'usine de méthanisation.

Actuellement, chaque ménage dispose d'une poubelle pour les déchets ménagers et des sacs jaunes pour les plastiques. Dorénavant il disposera d'un sac bleu, d'un sac vert et toujours... du sac jaune. L'explication : la construction d'une usine de méthanisation à Morsbach. Avec sa verve habituelle, l'élu forbachois a mis beaucoup de passion et de persuasion pour défendre son projet devant les élus de la communauté de communes. Et de détailler les changements futurs qu'implique ce projet dans le comportement quotidien des usagers.

Les bio-déchets constitués par les épluchures, les restes de repas et déchets verts représentent 35 % de la masse globale des ordures ménagères selon le président du Sydème. Dorénavant, collectés séparément, ils seront valorisés dans la future usine de méthanisation. Selon les prévisions, celle-ci devrait produire annuellement : 10 900 mégawatts d'électricité, 12 400 mégawatt de chaleur et 400 000 m³ de biocarburant

tout en fournissant 6,5 millions de tonnes de compost pour les professionnels et les particuliers.

Pas plus cher que l'enfouissement

La question sur le coût de ce tri supplémentaire ne tarda pas à tomber. « Nous avons ensemble une responsabilité en face de l'environnement », rétorque l'élu forbachois. Le tri, c'est d'abord, selon lui, une question de survie, alors que la loi change et oblige les collectivités à mieux traiter et mieux enfouir, ce qui coûte plus cher. « L'usine de méthanisation constitue un investissement de 40 millions d'euros ce qui représente 5 € par habitant et par an sur 20 ans », précise encore Charles Stirnweiss. Quant au fonctionnement, il devrait tout simplement s'équilibrer avec ce qui est retiré de la valorisation. « L'énergie est utilisée ou revendue. L'enfouissement au contraire augmentera au fil des années. »

Le tri commence dans la cuisine

Des changements d'habitude qui commenceront dans la cui-



Un tri encore plus sélectif permettra de mieux retraiter une partie des déchets de la collecte sélective.

sine de la ménagère. Deux sacs poubelle au lieu d'un. Un sac de couleur verte recevra les bio-déchets, et un autre de couleur bleue contiendra les autres ordures, les déchets "ultimes" qui ne pourront pas être valorisés. Quant au sac jaune, il continuera à recevoir les plastiques. Les trois éléments seront déposés dans la poubelle pour le ramassage hebdomadaire qui de-

viendra unique. Arrivés au centre de transfert, les sacs seront triés optiquement : les jaunes vers le centre de tri, les verts à destination de l'usine de méthanisation de Morsbach et les sacs bleus vers les sites d'enfouissement. « Notre objectif est d'enfouir à terme moins de 50 % de la masse des ordures ménagères. » Le système a été testé sur 800 habitants à Rouh-

ling. Et à Charles Stirnweiss de conclure : « Ce qui coûte le moins cher, c'est d'aller vers le tri et la méthanisation... toute l'Europe a les yeux braqués sur ce système. »

En attendant la mise en route de l'usine prévue en 2010, le nouveau système de ramassage devrait être mis en place sur la communauté de communes dès 2008.